

REVUE DE PRESSE



VILAIN !

THÉÂTRE À CRU - Écriture et mise en scène Alexis ARMENGOL

Festival Momix – Kingersheim – Février 2019
Festival Avignon OFF du 5 au 23 juillet 2019 au 11.Gilgamesh-Belleville

CONTACT PRESSE

Francesca Magni

francesca.magni@orange.fr - 06. 12. 57.18.64

FRANCESCA
Réseaux Presse et Communication
MAGNI

ATTACHÉE DE PRESSE
DANS LE SPECTACLE VIVANT
francesca.magni@orange.fr
+ 33 6 12 57 18 64
www.francescamagni.com

Liste presse

Le 5 juillet

Michel Flandrin / France bleu

Le 6 juillet

Grégory Plouviez / Le Parisien

Le 7 juillet

Laurent Bourbousson / Public.com

Le 8 juillet

Marie claire Poirier / blog A bride abbatue

Yann Seyller / Chérie FM

Le 9 juillet

Véronique Hotte / Hottello Blog

Jérémy Engler / L'envolée culturelle

Le 11 juillet

Julie Cadilhac / lagrandeparade.fr

Nadja Pobel / Theatre(s)

Floriane Boulghobra / La Provence

Laurent Geutigne / Midi libre

Le 12 juillet

David Rofé-Sarfati / Toute la culture.com

Le 13 juillet

Laurent Schteiner / Théâtres.com

Le 14 juillet

Nicolas Arnstam / Froggy delight

Le 15 Juillet

Gérald Rossi / L'humanité

Sonia Garcia Tahar / Vaucluse Matin

Le 18 juillet

Laura Plas / Les 3 coups.com

Le 20 juillet

Tiphaine Leroy / La scène

Le 23 juillet

Emmanuel Serafini / Le bruit du off

Interviews radio

Chérie FM / Interview de Nelly Pulicani par le journaliste Yann Seyller le lundi 1^{er} juillet 2019

Journalistes venus au Festival Momix (Kingersheim) en février 2019

Le 1^{er} février

Anaïs Heluin / Sceneweb

Pierre François / France Catholique

Festival Off d'Avignon 2019 : nos coups de cœur

Le festival se poursuit jusqu'au 28 juillet avec une offre d'une richesse folle. Parmi 1592 spectacles, voici une petite sélection des pépites et coups de cœur qu'on pourra, pour beaucoup, voir aussi à Paris.

Girl power également dans la relecture, plus radicale, du Vilain petit canard. Spectacle sans cesse en mouvement, mêlant théâtre, danse, musique live et arts graphiques, « **Vilain !** » (10h15 au 11 Gilgamesh Belleville) déroutera les trop petits (à conseiller à partir de 10 ans) mais embarquera les autres dans les aventures de Zoé, alter ego du canard du conte d'Andersen. Spectacle à l'énergie rock, voire hip-hop, « Vilain ! » fait monter l'émotion jusqu'à un flamboyant final.

Aujourd'hui en France

LOISIRS Théâtre



EN FAMILLE

CLASSIQUES REVISITÉS

Voilà deux contes joliment revisités. Julien Gelas propose au Chêne-Noir (à 11 heures) un « **Petit Chaperon rouge** » au doux accent asiatique. Mise en scène efficace, texte moderne et trouvailles visuelles : le spectacle captive les petits et fait sourire les parents. Cerise, rouge forcément, sur le gâteau : l'interprète principale, originaire de Shanghai, apporte poésie et espièglerie à un personnage plus actif que dans la version initiale.

Girl power également dans la relecture, plus radicale, du « **Vilain Petit Canard** ». Spectacle sans cesse en mouvement, mêlant théâtre, danse, musique live et arts graphiques, « **Vilain !** » (à 10 h 15 au Il-Gilgamesh-Belleville) déroutera les trop petits (à conseiller à partir de 10 ans) mais embarquera les autres dans les aventures de Zoé, alter ego du canard du conte d'Andersen. Spectacle à l'énergie rock, voire hip-hop.

Envie de profiter du festival pour élargir la culture générale du petit dernier ? Faites lui découvrir Goldoni, le « **Molière italien** ». Adapté par Jean-Philippe Daguerre, mis en scène par Charlotte Matzneff, « **Arlequin : Serviteur de deux maîtres** » (au Roi-René à 12 heures) est un malin méli-mélo, entraînant, musical et d'une efficacité rythmique implacable.

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Culture & Savoirs

FESTIVAL D'AVIGNON

DU CÔTÉ DU OFF

Jeune Pas comme les autres

C'est une histoire de la différence. Une histoire de résistance, quand tout semble autour de soi s'effriter comme un mensonge. Zoé n'est pas le vilain petit canard que l'on pourrait croire. Mais la vie n'est pas facile quand, déjà, la coquille de l'œuf tarde à s'ouvrir, que l'eau fait peur, quand les frères palmés s'amuse déjà dans la mare, quand... Zoé, donc, prend un autre chemin, pour grandir, rencontre d'autres aventures, que raconte ce spectacle mis en scène par Alexis Armengol, interprété par Nelly Pulicani (excellente), Romain Tiriakian le musicos, et Shih Han Shaw qui dessine avec poésie. Des sons, un joli travail de bruitage, des images animées assez magiques et drôles ponctuent cette histoire foisonnante, dans laquelle le jeune public retrouve ses petites folies. ●

G. R.

Vilain! 10h 15, au Gilgamesh, boulevard Raspail, jusqu'au 23 juillet. Tél.: 04 90 89 82 63.

Vilain (on est subjugué)

Par Floriane Boulghobra

Ici on raconte avec la mise en scène autant qu'avec l'histoire. On va commencer par là, parler de ce sublime "théâtre animé" que nous offre Alexis Armengol. Une création multiple, un tableau mouvant. Maniement de plusieurs médias (projection vidéo, dessin/peinture) et pratiques artistiques, tout est utilisé pour stimuler l'imaginaire, la réflexion, sans jamais tomber dans un théâtre contemporain (trop) codifié. Une modernité au service de la poésie, et de la qualité.

Un travail d'orfèvre qui se déploie de façon inattendu, avec beaucoup d'humilité.

C'est ainsi que se tisse *Vilain*, vilaine aimerait-on dire. Zoé, orpheline, baroudeuse de son identité, se reflète dans le conte d'Andersen du *Vilain petit canard*. Zoé elle parle, elle parle abondamment, pour ne pas dire ce qu'il y a à dire. Elle cherche, contourne, elle fuit, joue, chante sa résilience. Ses obstacles, ses questionnements sont ses étapes de (re)naissance, pas toujours sombres, souvent joyeuses mêmes, drôles, belles et impromptues, à l'image de ses rencontres. On est enchanté à l'apparition de Bruno, un dandy louffingue, un musicien flegmatique au tempo assuré face à l'agitation de Zoé ; et Sunny, diaphane messagère intérieure, gracieuse et sobre présence, plasticienne, elle ponctue, illustre, tend un fil entre plateau et spectateurs.

Pluridisciplinaire, quelle belle équipe, quel beau travail pour cette création tout public ! Une narration instantanée qui ébranle le dialogue et la logique pour parvenir à des émotions plus instinctives, une rythmique parfaite, un espace savamment utilisé, des décors hors du temps résolument romanesque. Courrez y emmener vos enfants, à partir de 8ans. La jeunesse a droit aussi à du théâtre de qualité, subtil, qui va l'enchanter et la remuer intelligemment.



Saturday, 13th July 2019

Vilain! : les pérégrinations fertiles d'Andersen, Cyrulnik et Zoé l'orpheline

Théâtre

Écrit par Julie Cadilhac

Zoé, adolescente et orpheline, s'apprête à nous conter du Vilain petit canard ... Très vite, cette histoire fait terriblement écho à la sienne et lui donne à réfléchir. Son passé l'handicape car beaucoup de réponses restent en suspens et Zoé semble emprisonnée dans des problématiques existentielles inextricables.

Alexis Armengol, le metteur en scène, explique que cette création est une « variation sur le rebond et la résilience », cette capacité que peut avoir un être humain à renaître de ses blessures. Vilain! c'est donc une invitation à accompagner Zoé dans cette recherche d'elle-même avec ses culs de sac, ses retours en arrière, ses sauts en avant, ses haltes reposantes, ses heures de dépression...et ses élucubrations nécessaires pour atteindre enfin une berge rassurante. Une manière intelligente et fine de faire réfléchir les jeunes en construction à ce qui est indispensable à un équilibre satisfaisant : l'acceptation de son histoire, la revalorisation de son ego, le pansement des blessures narcissiques et la rencontre avec des êtres lumineux et bienveillants.

Dans une scénographie en constante évolution, faite au départ d'objets suspendus suscitant la curiosité du spectateur, Nelly Pulicani apporte son énergie communicative et son jeu investi. Affublée d'un tee-shirt jaune Superman et de gants mappa de même couleur, on aime son espièglerie.

Moi, ce que je préfère c'est le jaune dans l'oeuf à la coque.

Alexis Armengol imagine une mise en scène intéressante qui sait conjuguer avec pertinence une bande sonore moderne et attrayante (orchestrée par Romain Tiriakian), l'interprétation théâtrale d'une comédienne percutante et les belles performances plastiques de Shih Han Shaw. Intelligent, sensible et inventif, ce travail séduit par sa poésie intrinsèque, ses clins d'oeil réguliers au conte d'Andersen et sa langue tout à la fois accessible et fluide.

Vilain ? L'occasion de rencontrer une ado accro au Benco qui, lasse de s'adonner au jeu des sept familles, a l'impression d'être « en attente » et de ne pas savoir comment sortir du bois. On s'accroche à ses confidences jusqu'à la métamorphose finale qui lui (et nous) fait du bien !

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 21 juillet 2019 / Critiques, les Trois Coups, le Off d'Avignon,
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le beau bestiaire du Off

Par Laura Plas
Les Trois Coups

« La Vrille du chat » ou « Vilain ! » (petit canard) : quel beau bestiaire à découvrir dans le Off ! D'un côté, un spectacle de cirque époustouflant, de l'autre, un récit initiatique conçu comme un poème graphique et sonore. On serait (une) bête de s'en priver.

[...]

Voler dans les plumes du chagrin

Quant à la petite canne élevée par Alexis Armengol, elle n'est pas du tout vilaine, contrairement à ce qu'elle croit. Conte initiatique très, très librement adapté d'Andersen, *Vilain !* nous relate les souffrances d'une orpheline et son parcours initiatique jusqu'à l'acceptation d'elle-même. Celle qui se croit laide et rejetée finira par accepter ses différences et sortir de sa coquille (son jogging) pour révéler sa beauté. Alors, son verbe se métamorphosera en chant magnifique. Nelly Pulicani, qui l'interprète, a bien du talent. Elle conte avec un accent trop rare dans le festival, une tchatche explosive, une énergie contagieuse.

La fougue de cette formidable comédienne s'alimente tel un feu aux ressources inépuisables d'un plateau où sont suspendus de multiples accessoires, où de nouvelles surprises nous attendent sans cesse. Les surfaces sont peintes en direct, les images s'animent et composent un univers visuel fort (parfois effrayant) et magique. Car la beauté des contes se mêle à une once d'effroi, même si tout finit bien.

Festival d'images, *Vilain !* stimule donc l'imagination en offrant un récit tourbillonnant qui reste mystérieux sur certains points : occasion certaine de discuter avec les plus jeunes spectateurs. Plein d'humour et de fantaisie, ce conte séduira grands et petits.

Laura Plas

Toute La Culture.

Avignon OFF : « Vilain! » une merveilleuse pépite de l'édition 2019 du Festival

13 JUILLET 2019 | PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

*Alexis Armengol, celui qui nous avait déjà enchanté avec **Y a pas grand chose qui me révolte pour le moment**, reprend la même année sa plume pour écrire une pièce déjantée, captivante, émouvante et admirablement contemporaine.*

Zoé est orpheline et se confronte à son traumatisme et à son destin. Elle est le vilain petit canard, celui abandonné à la naissance. Le récit est l'histoire de cette confrontation. Il ressemble à un conte parabolique, à une psychanalyse aussi. Par une écriture théâtrale puzzle et polymorphe, Zoé cheminera, le public comme témoin, pour nous dire et se dire, lentement mais sûrement, que chacun mérite de se fabriquer une fiction solide sur son origine et qu'on ne doit s'essentialiser dans aucun traumatisme. **Car Zoé, ce sera son manifeste, est une femme au vécu et à la pensée lumineuse et riche ; pour preuve le final qui est un moment de grâce enthousiasmant.**

A l'époque du mariage pour tous, de la GPA et de la PMA, la question de l'origine en se complexifiant devient brûlante. La pièce revient aux fondamentaux freudiens qui loin d'une résilience rappellent que, comme Zoé, nous ne savons pas vraiment qui a pondu notre œuf sauf par le truchement d'une fiction, véridique ou pas, que l'on nous aura racontée. Zoé prend le récit de cette fiction en main et nous donne une leçon de vie extraordinaire.

Le geste est beau, dynamique, car vivant et drôle.

Nelly Pulicani, dans le personnage de Zoé, est épatante dans ce long monologue face au public. Elle est accompagnée sur le plateau de l'hilarant **Romain Tiriakian** et de l'artiste peintre **Shih Han Shaw**. La pièce, création d'une troupe conventionnée par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville de Tours, est aussi un concentré de talents rares - dessins, musique, costumes, film d'animation...- dont il faut profiter de voir au festival.



FESTIVAL OFF AVIGNON : « VILAIN ! » À 10H15 AU 11.GILGAMESH BELLEVILLE

 Publié le 14 juillet 2019 |  Par Laurent Schteiner

Le 11.Gilgamesh Belleville nous présente actuellement un ovni théâtral, un spectacle protéiforme qui bouscule toutes les conventions théâtrales classiques. Ce spectacle écrit et mis en scène par Alexis Armengol met en valeur une comédienne étonnante, Nelly Pulicani, qui assure en la circonstance une performance de qualité.

Quel lien relie un vilain petit canard abandonné et Zoé, orpheline ? Il existe plus de points communs qu'on ne croit. Le maître mot s'appelle résilience. Cette capacité à rebondir et tracer les sillons de sa vie. Les embûches sont multiples : la peur du monde extérieur et le manque de confiance en soi. Ce faisant Zoé nous embarque dans son univers composé de poésie et d'une certaine philosophie de vie. Zoé virevolte, dessine, crie, chante et danse sa vie. Tel un clin d'oeil au destin, elle se démultiplie en couleur jaune poussin.

Ce spectacle, qui donne l'impression de se créer au fur et à mesure, offre au spectateur le bonheur d'être surpris à chaque instant. La créativité prend la forme de dessins réalisés par une plasticienne ou encore par des films d'animation représentant Zoé. Ce spectacle, plein d'humour, regorge de créativité en explorant la profondeur de l'âme face à l'adversité. Saluons la performance de Nelly Pulicani qui rend ce spectacle étincelant.

Laurent Schteiner

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

[VU] OFF19 : AVEC VILAIN !, ALEXIS ARMENGOL PRÔNE LA DIFFÉRENCE

11 JUILLET 2019 /// OFF - VU #OFF

Qui est-on réellement ? Jouons-nous des rôles pour se fondre dans la masse ou souhaitons-nous vivre pour l'être que nous sommes ? En revisitant *Le vilain petit canard*, Alexis Armengol livre une ode à la liberté d'être. Stimulant.

Le conte comme point de départ

Le conte d'Andersen nous plongeait dans les aventures d'un canard qui n'en était pas un mais qui s'avérait être un cygne ! Ici, si l'auteur et metteur en scène Alexis Armengol se sert du conte et en livre une vision en résonance avec notre époque. L'acceptation de soi doit-elle passer forcément par le regard de l'autre ? Il y est question d'altérité, de résilience et de joie lorsque Zoé, notre héroïne, interprétée avec *maestria* par Nelly Pulicani, s'accepte telle qu'elle est.

L'entrée en scène

Sur un plateau, qui inspire le chantier d'une maison en construction, Nelly Pulicani raconte. Elle se fait cane, la couveuse d'œufs qui découvrira, au moment de l'éclosion, un être si différent des autres canetons ! C'est un début explosif qui est offert au public. La comédienne se déchaîne dans ce tableau et prend un plaisir non dissimulé. Les rires fusent de la salle, ceux des adultes rejoignent ceux des enfants. Et l'on glisse du monde animalier à celui de l'humain. Le vilain devient vilaine, car oui, cela avait toujours été caché dans le conte. Et cette vilaine est Zoé, une personne en construction. Mais comment grandir lorsque mère, père, frères et sœurs vous ont tourné le dos parce que vous étiez différente ? Comment s'accepter ?

Vilain ! une ode à la différence et à la liberté d'être

Zoé se retrouve donc seule, à errer, jusqu'à la cabane d'un forestier, l'auteur-compositeur Romain Tiriakian, qui l'accueillera pour de nombreuses années et lui fera prendre la mesure de l'importance de se connaître pour exister. Zoé est accompagné de sa belle étoile, Shih Han Shaw, à laquelle elle parle. Mais Zoé parle, parle sans discontinuer comme pour combler cette béance causée par l'abandon, pour oublier le vide. Zoé devient cette jeune femme adulte, qui se trouve. La transformation se fait avec l'aide de ses deux compères. Elle devient celle qui s'est construite, un savant mélange des rencontres passées, de sa propre histoire et de sa puissance intérieure. Et cela donne une belle naissance !

La mise en scène d'Alexis Armengol est d'une efficacité sans faille (même si on ressent un flottement après la puissance du premier tableau. Mais ne faut-il pas se calmer pour mieux repartir ?). Il convoque au plateau une écriture multiple qui permet le déploiement des personnages. C'est un véritable tourbillonnement qui anime ce *Vilain !* pour un plaisir non dissimulé que petits et grands partagent, afin de vous faire sentir libre d'exister et de savoir comment on naît/est !

Laurent Bourbousson

Théâtre du blog

Vilain !, conception, écriture et mise en scène de Alexis Armengol

Vilain !, conception, écriture et mise en scène de Alexis Armengol (spectacle tout public à partir de neuf ans)



Zoé est orpheline, abandonnée de tous, et *Le vilain petit Canard*, ce conte d'Andersen si prisé des enfants, semble lui plaire. Aussi se jette-t-elle dans ce récit, les yeux fermés, et s'associe aussitôt à la destinée houleuse du caneton si controversé. Zoé se sent aspirée par une bourrasque dont elle ne se départit pas.

La lecture de l'ouvrage de Boris Cyrulnik consacré à la résilience donne le ton. La fille marche, tourne, erre, tergiverse, isolée et esseulée, citoyenne volontaire en pleine terre de solitude et surdité revendiquée.

Nelly Pulicani performeuse hors-pair, déclame, vocifère, argumente auprès du public qu'elle regarde droit dans les yeux. Dansant, courant en rond sur le plateau, sans se lasser.

Toujours d'attaque, toujours partante, enfant turbulente et attachante qu'on peine à cadrer et faire accepter codes et règles, elle impulse ici une vigueur et une énergie rares, Au cours de cette épopée personnelle, elle fait une halte dans une

cabane en forêt ou dans une tente de la Z.A.D. un squat à vocation politique dans un sous-bois, l'antre d'un musicien qui sait raison garder et propose un refuge à la belle égarée. Cet ami va jusqu'à préparer des goûters d'anniversaire pour celle qu'on n'a jamais fêtée, ignorante des us et coutumes des petits bourgeois ou bobos de nos temps.

Dans le rôle de l'artiste, conscient de sa mission pédagogique et citoyenne, Romain Tiriakian est excellent; musicien talentueux, compositeur de chansons mais aussi comédien accompli, il a une belle sérénité. A partir de ce hasard heureux, Zoé est invitée à grandir et à ne pas s'appesantir outre-mesure dans l'abri de ce nouvel ami véritable. Apte à renaître, elle le sait, elle le sent, elle se bat encore et se retrouvera elle-même avec sa voix et dans sa voie.

La métamorphose de l'enfant à renaître s'accomplit à travers la rencontre des êtres et des arts. Shih Han Shaw réalise des dessins avec ses doigts de fée et il y a aussi des bribes d'un film d'animation co-réalisé avec Félix Blondel.

La soi-disant laideur du canard n'était que la beauté non encore éclos du cygne. Les moqueries se trompaient de cible; pas l'exclusion mais la reconnaissance. Rebondir et se réinventer, l'enjeu artistique et philosophique est tendu. Tapissant le plateau, des lais de papier que l'interprète froisse, déchire et réutilisera, transformant sans finir l'accessoire en possibilités multiples. Cassures, heurts... Des dissonances finalement harmonieuses : les chuchotis et sifflements de Romain Tiriakian et Camille Trophème éveillent chez le public une jolie attention.

Un spectacle-performance, une niaque dont la prouesse tient aussi à son cadrage.

Véronique Hotte



Arts de la scène Avignon Avignon 2019 Théâtre

Le rejet devient une force

📅 25 juillet 2019 👤 L'Envolée Culturelle 💬 0 Commentaire 🛒 accessoires, adoption, Alexis Armengol,

Dans le cadre du festival OFF d'Avignon, du 5 au 23 juillet 2019, à 10h15, Alexis Armengol proposait au 11 Gilgamesh Belleville une adaptation du conte d'Andersen, *Le Vilain petit canard*. Habillée en noir et jaune, comme un poussin, Nelly Puliciani incarne cet enfant rejeté dans *Vilain !*, dans une scénographie pleine d'accessoires !

Le vilain canard, symbole des orphelins

Le spectacle commence par la naissance du vilain petit canard. La mère couve ses œufs et tous éclosent sauf un... ce dernier se fait attendre, sa mère le défend contre ceux qui lui proposent de l'abandonner. Après son éclosion, alors que les autres enfants se baignent, lui a peur de l'eau. Cette peur lui sera fatale, même si sa mère a essayé de l'aider, elle finit par l'abandonner car en le gardant, elle s'attirerait trop de problèmes. C'est le début des ennuis pour ce canard qui, en réalité, est une canne nommée Zoé. Elle devient donc l'incarnation des orphelins, abandonnés par leurs parents, on la retrouve dans la forêt, signifiée par des feuilles sur scène et autour d'elle, cette forêt inquiétante est le lieu où elle rencontrera son premier ami, après être passée de familles d'accueil en familles d'accueil. Harold, joué par Romain Tirikian, est aussi le musicien et compositeur du spectacle.

Cette rencontre changera la vie de cette adolescente devenue un moulin à paroles pour pouvoir exister. On sent clairement qu'elle souffre d'un besoin de reconnaissance très fort que son nouvel ami, lui-même solitaire, lui apporte. Lui, le taiseux, écoute sans sourciller les histoires que lui raconte Zoé, de là naîtra une amitié sincère et salvatrice pour elle, comme pour lui. Cette rencontre lui permet de s'accepter, de trouver un sens à sa vie et de découvrir le bonheur, matérialisé par la chanson du GA (gâteau d'anniversaire). Somny, la cigogne devient sa deuxième amie, celle qui dessine « *ce qu'on ne voit pas* ». Interprétée par la plasticienne Shih Han Shaw, elle dessine l'histoire de Zoé. Elle nous ouvre les portes de ses familles d'accueil, dresse un portrait un peu différent, nous montrant que malgré sa bonhomie, la vie n'a pas dû être simple pour cette fillette qui pourtant semble heureuse de vivre aujourd'hui, sa transformation en cygne achevée.

Une foule d'accessoires, comme autant d'obstacles dans sa vie

Les obstacles qui jalonnent son parcours sont tous présentés sur scène dès le début, suspendus, comme des arbres au milieu desquels il faut se faufiler. Les médisants qui proposent à la mère de l'abandonner sont représentés par des micros suspendus et des loopers qui enregistrent une voix et la répètent encore et encore, créant une atmosphère très oppressante et pas très engageante pour aider un bébé à sortir de sa coquille. Pour représenter sa douleur et le harcèlement qu'elle subit, elle utilise une feuille de papier cartonnée qu'elle broie et dont le son amplifie la violence de cette agression.

Avant qu'elle ne rencontre ses nouveaux amis, une tempête éclate et les lumières suspendues bougent pour reproduire l'instabilité liée à ce déchaînement d'éléments mis en exergue par les feuilles qu'elle fait voler tout autour d'elle et le mur floral en fond de scène qui vacille lui aussi. La plupart des objets encore suspendus se balancent pour montrer la violence de cette tempête qui détruit tout... mais heureusement après la tempête vient le printemps et la reverdie pour Zoé qui remonte la pente grâce à ses amis. Si la puissance comique de Nelly Puliciani permet au spectacle de ne jamais tomber dans le désespoir, la deuxième partie est malgré tout plus enjouée, les obstacles sont moins présents. L'art de Somny et les échanges avec Harald l'aident à reconstruire cette scène en vrac et ses repères perdus. La fin s'ouvre sur une incroyable transformation, la voilà prête à affronter la vie et à s'accepter...

Détourner le conte du *Vilain petit canard* pour en faire une pièce sur l'adoption et comment on se construit alors qu'on change sans cesse d'environnement est particulièrement intelligent pour

donner à l'histoire une modernité bienvenue ! La mise en scène dynamique et astucieuse souligne la performance incroyable de Nelly Pulicani qui se démultiplie au plateau !

Jérémy Engler

ManiThea



Au début, on se demande où la comédienne veut nous entraîner. La pièce est un peu folle, et part un peu dans tous les sens. Et puis, elle se pose, et commence : je vais vous raconter une histoire...

La première partie de ce spectacle est une véritable performance, l'utilisation du son, (voix amplifiée, répétée...) est très réussie. C'est une histoire sur le rejet, la différence, la survivance, la résistance... C'est puissant et poignant ! « Si seulement on pouvait recommencer les enfants ratés » déclare la mère... Cruauté, violences familiales, brutalité du quotidien. La comédienne, Nelly Pulicani, est incroyable.

Et puis commence une deuxième partie sur la recherche d'identité, très différente de la première, avec des rencontres improbables et étonnantes. Il y a de la musique, de l'art plastique (magnifiques interventions de Shih Han Shaw). C'est un spectacle mixte, très original, parfois un peu dingue et décousu mais toujours surprenant.

C'est poétique et drôle, c'est touchant, à la fois fort et fragile. C'est un récit initiatique, le parcours de cette orpheline à la recherche d'elle-même. Un voyage dans un monde mi réel mi imaginaire.

Un spectacle qui s'adresse directement à notre cœur d'enfant : on ne comprend pas tout mais il faut lâcher prise et accepter de se laisser transporter. Juste profiter !

Catherine Correze

